

impuissants. Je voulais l'aider, mais, au fond, je ne le pouvais pas parce qu'il n'y a que le temps qui peut cicatriser ces blessures.

■ **Dans À contre-jour, vous semblez chercher à nous montrer un côté plus humain de Julie Masse. Est-ce le fruit de ces expériences passées?**

Disons que je sais davantage ce que je veux et ce que je ne veux pas. Et j'ai le goût d'exprimer mes émotions. C'est pour cette raison que j'ai demandé à mes auteurs de privilégier les thèmes entourant les jeunes et les scènes quotidiennes de la rue. J'avais carte blanche et j'ai décidé de m'orienter vers des sujets à caractère social. J'avoue que je n'ai pas vraiment pensé à ce que j'allais projeter comme image, mais plutôt à ce que j'avais envie de dire. Moi, un texte, il faut que je le ressente dans mes tripes, sinon je ne peux pas le chanter. Sur ce plan-là, je n'ai pas changé, mais j'ai dernièrement pris davantage conscience de ce qui se passe autour de moi. J'ai eu une enfance heureuse et des parents fantastiques, et, pendant longtemps, je ne me suis pas rendu compte de l'importance de certains problèmes. En rencontrant les jeunes et en lisant leurs lettres, j'ai compris qu'il y a des gens qui vivent parfois de sérieux problèmes, et que je peux leur venir en aide grâce à ma musique.

■ **Est-ce une prise de conscience qui vous permet de passer avec plus de sagesse au travers de vos propres épreuves?**

Peut-être, mais je crois que c'est surtout une question de personnalité et de mentalité. Tout dépend de la manière dont on ressent les choses. Ce qui m'a vraiment aidé, c'est d'avoir, autour de moi, beaucoup de gens qui m'aiment et qui me le montrent. Ce n'est pas tout le monde qui a cette chance, et en lisant les lettres de mes fans, je l'ai vivement ressenti. C'est la raison pour laquelle j'ai eu envie de parler des innombrables embûches de la vie, dans mes nouvelles chansons. Pour moi, il est très important de pouvoir aider les jeunes.

■ **Julie, vous avez toujours su présen-**



PHOTO: GÉORGES DUTIL

Julie, lors du lancement de son dernier album.

ver une belle capacité d'émerveillement et une grande générosité. Ces qualités vous ont-elles été léguées par vos parents?

Je crois que ça fait partie de ma nature. J'aime serrer les gens dans mes bras. Lorsque je travaillais au magasin de mon père, je souriais à tout le monde. Aujourd'hui, encore, je souris en me levant le matin! De plus, je suis incapable de me quereller. Pourtant, on dit parfois qu'une bonne chicane, ça fait le plus grand bien... Mais je n'y crois pas. Je crois plutôt aux discussions. Quant à mes parents, ils m'ont surtout appris à ne rien prendre pour acquis dans la vie, et qu'il faut sans cesse continuer à se battre pour conserver ce qu'on a gagné, que ce soit le succès, l'amitié ou l'amour. Ces valeurs sont profondément ancrées en moi, et l'humilité et la simplicité sont désormais des qualités naturelles chez moi. J'avoue que je ressemble beaucoup à ma mère, physiquement et mentalement. Plus

jeune, elle était aussi gaffeuse et étourdie que moi et elle m'a avoué que c'est pour ça qu'elle n'a jamais osé me punir sévèrement. Elle me laissait aller jouer dans le bois, toute la journée, et elle m'accrochait la clef de la maison autour du cou pour que je ne la perde pas!

■ **En parlant d'enfants, avez-vous le désir d'en avoir, un jour?**

Sûrement! La naissance de Valérie m'a fait comprendre à quel point c'est important d'en avoir un. Pour l'instant, c'est impossible, mais c'est évident que j'en aurai un jour. Et j'en aurai au moins deux. Je ne voudrais pas que mon enfant grandisse seul. J'ai grandi avec un frère et une soeur et je me trouve chanceuse d'avoir pu voler les blouses et les talons hauts de ma soeur aînée. Il faut passer à travers des expériences comme celles-là. Je me rappelle tout ça, quand je vois Valérie grandir. Et elle grandit vite! Ses dents ont poussé; elle essaie de marcher et elle commence à dire papa et maman. Elle est de plus en plus belle, et je ne veux absolument pas rater son évolution.

■ **Quelle serait votre plus grande satisfaction dans le fait de devenir mère?**

Ce serait de pouvoir partager mes connaissances et mon expérience avec mon enfant et lui inculquer les valeurs

auxquelles je crois, surtout l'honnêteté et la générosité. Je ne voudrais pas avoir un enfant gâté qui veut

tout garder pour lui. Je félicite mes parents d'avoir réussi à me donner ces qualités-là. Ma mère n'était pas une mère-poule, et je voudrais essayer de faire comme elle et de suivre ses conseils. Elle n'était jamais inquiète et elle était très patiente, encore plus que moi. Et comme moi, elle aime tout le monde et elle a toujours le sourire.

■ **De toute évidence, votre éducation a eu un effet très bénéfique sur votre attitude face à la vie. D'après vous, quel est le secret de l'harmonie familiale?**

Il faut tâcher de régler les problèmes quand ils se présentent. La communication, c'est ce qui est le plus important dans les relations amoureuses, familiales et professionnelles. Quand on a quelque chose à dire, il faut le communiquer. C'est facile à dire, mais difficile à faire. Il faut trouver le moment opportun pour le faire, et c'est à chacun de trouver ce moment et aussi la manière de le dire. Quand on a quelque

À contre-jour, le plus récent album de Julie Masse.

